



## 1. PREMIER CONTRAT PRO POUR KEVIN SÉRAPHIN

**Kevin SERAPHIN (19 ans – 2m05) vient de signer un contrat pro de 3 ans avec Cholet Basket.** Il sera associé à Claude MARQUIS et Randal FALKER dans la raquette choletaise.

Cette signature vient boucler **une saison riche en titres et en récompenses pour le jeune choletais** :

- **Sélectionné au Nike Hoop Summit 2009** et victoire avec l'équipe étrangère sur l'équipe américaine (97-89)
- **Finaliste de l'EuroChallenge** avec CB face à Bologne (75-77)
- **Champion de France Espoirs 2009**
- Elu dans le **5 Majeur Espoirs 2009**
- **Médaille d'argent et Elu meilleur pivot au Championnat d'Europe** des moins de 20 ans à Rhodes (Grèce)

### Premier contrat pro pour Séraphin à Cholet-Basket



Georges Mesnager

Comme prévu (cf. *Ouest-France* du 30 juillet), Kévin Séraphin (2,05 m, 20 ans, *notre photo*) a signé son premier contrat pro avec son club formateur, Cholet-Basket.

La durée porte sur un engagement de trois ans, conformément aux règlements de la Ligue concernant les « aspirants ». Cependant, tout comme avant lui

Rodrigue Beaubois, Séraphin dispose d'une clause NBA.

Pour rappel, le pivot a vécu une dernière saison faste dans les compétitions jeunes (champion de France Espoirs, sélection au Hoop Summit, médaille d'argent à l'Euro 20 ans et moins, meilleur pivot Espoirs et de l'Euro).

Reste maintenant à confirmer en pro, où malgré deux perf' en novembre 2008 (15 et 23 d'évaluation contre Strasbourg et Nancy), il n'a guère été utilisé (19 rencontres, 6'/match).

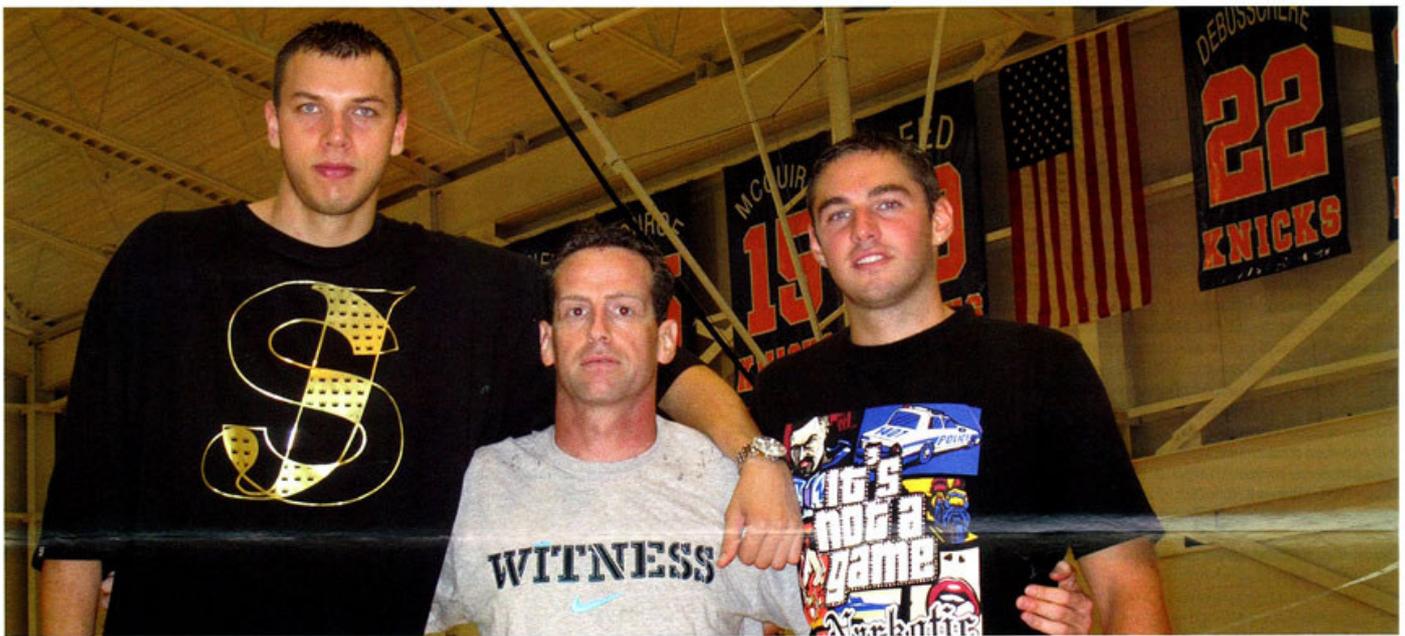
*Ouest France – Mardi 4 août 2009*

# CAUSEUR ET DUPORT, VACANCES STUDIOUSES DEUX FRENCHIES AUX KNICKS!

Quand une des plus prestigieuses franchises de la NBA ouvre ses portes pour des sessions d'entraînement privées à deux de nos jeunes joueurs prometteurs de Pro A, on se dit que le monde du basket a changé. Au cœur de la sueur estivale, *BasketNews* était là.

Duport, Atkinson et Causeur après l'entraînement...

Par Pascal GIBERNÉ, à Westchester, État de New York



**H**arlem, samedi 1<sup>er</sup> août, sur l'artère de la 125<sup>e</sup> rue, aussi appelée Martin Luther King Boulevard, véritable poumon du quartier phare de la communauté noir-américaine, l'apparition de Romain Duport et de ses 2,16 m n'a pas manqué de faire sensation. « Daamn ! » Alors que le longiligne pivot du Havre, accompagné de son ami et ancien coéquipier, Fabien Causeur, déambulait en regardant les vitrines, la même question jaillissait de la bouche de tous les passants : « How tall are you ? (Combien tu mesures ?) », « 2,16 m », répondait inlassablement le pivot du STB Le Havre, sourire aux lèvres. Aussitôt, après un high five de circonstance, une myriade d'interrogations fusaient de toutes parts : « Tu joues où ? Tu vas signer avec les Knicks ? Je peux avoir un autographe ? » Des sans-abris édentés aux ladies « intriguées », les harlémites ont réservé un accueil pour le moins chaleureux aux deux Français.

### INTRODUCTION ACCÉLÉRÉE À LA PHILOSOPHIE OFFENSIVE DE D'ANTONI

Mais si les deux compères avouaient vouloir profiter des délices de la Grosse Pomme et ne semblaient pas insensibles aux nombreux arguments des New-Yorkaises aux tenues aérées, l'objectif de leur séjour à Gotham était avant tout studieux. Ces deux jeunes joueurs

de Pro A ont traversé l'Atlantique pour s'imposer une petite semaine d'entraînement avec l'un des assistant-coaches des Knicks, Kenny Atkinson (ami de leur agent Nicolas Paul). Du jeudi 30 juillet au mardi 4 juillet, ils ont sué et soufflé, dans le superbe complexe d'entraînement de la franchise new-yorkaise, situé dans la riche banlieue de New York, à Westchester.

### Duport en meneur !

« Trop de fête hier soir hein ? » Moqueur, Kenny Atkinson, s'exprimant dans un très bon français, tourmentait gentiment ses deux disciples. Il est un peu plus de 8 heures du matin et le réveil musculaire est difficile pour Causeur et Duport. L'entraînement mis en place par Atkinson (ancien meneur ayant effectué l'essentiel de sa carrière en Europe avant d'occuper un poste d'assistant-coach au PBR, puis aux Houston Rockets) est composé d'exercices individuels, censés faire travailler l'agilité et le rythme. « Aujourd'hui, je vais faire jouer Duport au poste de meneur », explique Atkinson, responsable du développement de Nate Robinson. « Afin de lui faire travailler son dribble, son jeu extérieur et son tir. Certains coaches vont trouver cela bizarre et peut-être ont-ils raison, mais je pense que pour son développement c'est une bonne chose de faire quelque chose de différent... Chez nous, nous aimons essayer des joueurs de tous les horizons. On ne sait jamais, ce sont des jeunes avec beaucoup de potentiel et j'ai parlé d'eux à Mike D'Antoni... » Afin de reproduire les conditions de match, les entraînements se déroulaient sur toute

la longueur du terrain. Chaque jour, pendant deux heures, les deux joueurs subissaient une introduction accélérée à la philosophie offensive prônée par Mike D'Antoni. « On bosse beaucoup la lecture du jeu, essayer de comprendre ce que va faire l'adversaire », explique Causeur. « Ici, ils travaillent à fond les fondamentaux individuels. J'ai appris des trucs que je vais continuer à développer tout seul. Je vais arriver à Cholet avec des jambes et cela me motive pour faire une grosse saison et, qui sait, revenir faire des camps NBA l'an prochain. Même si l'Euroleague reste mon objectif. » Il y a une différence de philosophie », renchérit Duport. « Ici, ils sont plus ouverts, ils ont une infinité d'options sur un système de jeu... Moi je veux jouer en 4, donc travailler au poste de meneur, c'est intéressant car en France quand tu es grand, on te dit de rester à l'intérieur et de ne pas sortir. Là, je fais des écrans, je pénètre. Tout ça c'est intéressant. »

### L'exercice de Rigaudeau

Les exercices étaient rapides, amusants, et portaient des noms évocateurs : The Paul Pierce drill, The Tony Parker reverse, The Kobe Bryant push cross over, The Rondo finish... Si le futur arrière de Cholet était très à l'aise sur le Paul Pierce, (départ de l'aile, deux dribbles et en arrivant en tête de raquette, enroulement vers le panier, suivi d'un double pas), Duport a peiné un peu plus mais a démontré une étonnante coordination pour un joueur de sa taille. « Allez ! Allez ! », Atkinson alternait entre encouragements et conseils : « Dribble bas ! Comme cela, tu peux

changer de rythme... Give it a little more soul (un peu plus de détermination), Romain ! » « Ce qui est impressionnant avec les joueurs européens, c'est qu'ils ne parlent pas pendant l'entraînement », nous a souligné le natif de Long Island. Après des séries d'exercices concentrés sur l'attaque en pick and roll, avec à chaque fois une grande variété d'options en sortie d'écran, l'entraînement tirait à sa fin. Le temps était venu de « terminer par un truc dur », et pour cela, rien ne vaut : « L'exercice de Rigaudeau ! » Objectif ? Rentrer dix tirs à trois-points du côté gauche par exemple, mais pour chaque tir loupé, il faut partir en sprint du côté droit, et marquer un tir à trois-points pour avoir le droit de revenir en courant terminer sa série. Aucun problème pour un Duport, en réussite, à la plus grande surprise d'un Atkinson tout

fier : « That's fucking good Romain ! (Putain, c'est vraiment bon, Romain !) » En revanche, si l'adresse n'est pas au rendez-vous, « l'exercice Rigaudeau » peut très vite devenir un supplice, comme le découvrir Fabien Causeur, suant à grosses gouttes et multipliant les briques à longue distance... À l'heure du bilan et des perspectives d'avenir, Atkinson était des plus enthousiastes : « Romain doit être plus agressif, plus athlétique, mais il peut shooter, il a du talent et surtout il fait 2,15 m ! Fabien également doit devenir plus athlétique, plus explosif et améliorer son maniement de ballon, mais techniquement, il peut shooter, il est intelligent, il a beaucoup d'imagination... Ces deux joueurs ont-ils un potentiel NBA ? Je ne sais pas, peut-être... On ne sait jamais ! » ■



### 3. GRAYLIN WARNER DE RETOUR À CHOLET

**Graylin WARNER**, joueur emblématique de Cholet Basket de 1987 à 1992, sera en France avec son épouse pour les vacances du 5 au 23 septembre 2009.

Il nous fait l'honneur et le plaisir de **passer quelques jours à Cholet** et à cette occasion, Cholet Basket organise une réception **le dimanche 6 septembre 2009 à la Meilleraie**.

## Graylin Warner de retour à Cholet !

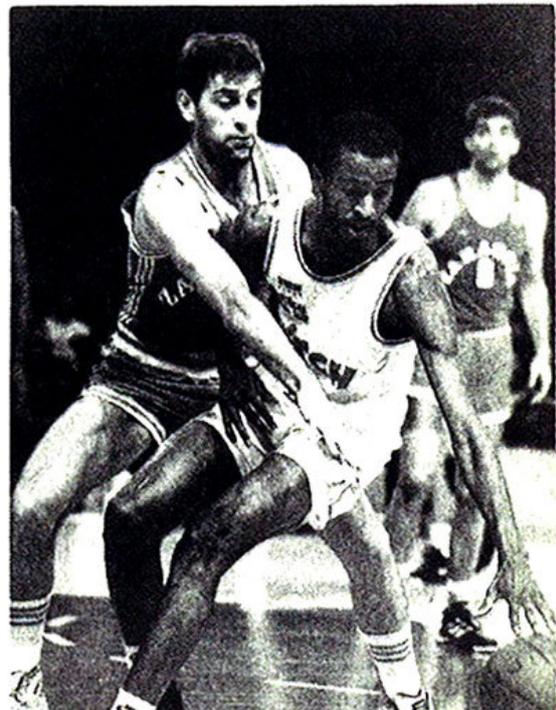
Le « lévrier des Mauges » va retrouver le lieu de ses exploits. Un « match des légendes » pourrait être organisé par Cholet-Basket.

Warner et CB, c'est... comment dire ? Oui, c'est une arrivée sur la pointe des pieds en décembre 1986. C'est la montée en N1A quelques mois plus tard. C'est ce fantastique parcours jusqu'à la finale des playoffs 88. Ce sont ces deux matches à 44 et 47 points contre Caserte et le Real Madrid durant l'hiver 89. Ce sont ces shoots longue distance enflammant 7 000 « Meilleraierais » jusqu'en 92.

Mais Warner, c'est aussi beaucoup plus. Un physique d'« arbalète », délié et souple, d'où est né son surnom. Du charisme. Des soirées bien arrosées. Des amis dans toutes les Mauges. Bref, le genre de personnalité, attachante, qu'on ne voit plus guère dans le basket pro d'aujourd'hui. Qu'un article « 2 cols » de 50 lignes journal ne suffisent pas à rendre compte.

Et bien cet homme, ou plutôt cette légende de 47 ans, revient à Cholet. Douze années après son départ en urgence de France, laissant derrière lui Anjou BC et son coach... Thierry Chevrier. Il est attendu dans la capitale maugeoise le 5 septembre. Date à laquelle son bien aimé président de ses années choletaises, Michel Léger bien sûr, l'accueille à l'aéroport. Et il va peut-être y disputer un match entre « anciens » de CB. **« Il veut montrer à sa femme, qui ne le croit pas, sourit Michel Léger, ce qu'il représente pour Cholet-Basket. »** Madame va constater qu'elle a eu tort.

J. D.



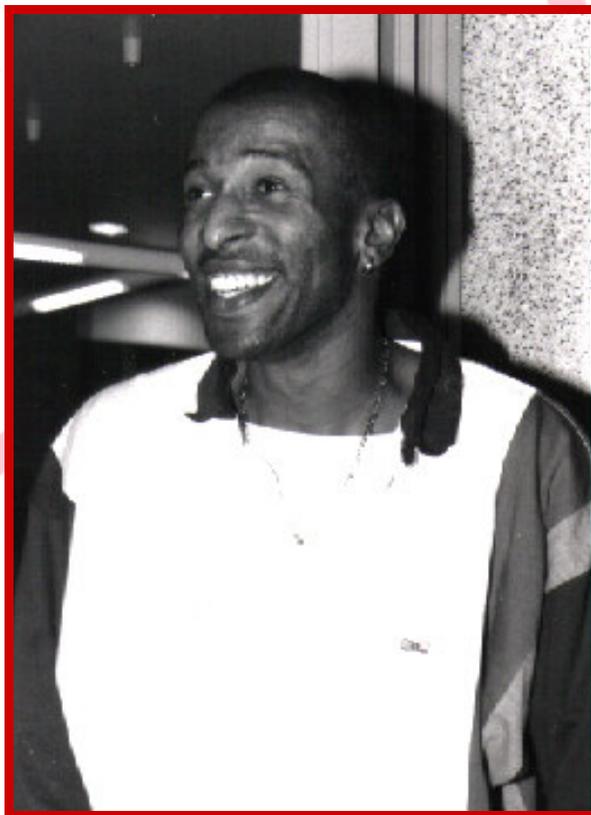
*Graylin Warner (ici en 1991 contre Sarragosse) va quitter l'espace d'un séjour choletais son domicile, d'ailleurs dévasté par Katrina en 2005, de La Nouvelle-Orléans.*

**Pro A : première reprise de l'entraînement collectif le 10 août à CB.** Si les cinq étrangers (Linehan, Robinson, Falker, Olivero et Barnett) débutent l'entraînement le 17 août, les cinq Français (Marquis, Causeur, Larrouquis, Séraphin et Léonard) seront quant à eux conviés lundi prochain. Claude Marquis a même déjà repris l'activité sous forme de travail individuel avec Jim Bilba, et Christophe Léonard devrait l'accompagner dès ce week-end.

## **Basket-ball**

**Cholet Basket : Le match des « anciens » avec Warner le 6 septembre.** Pour son retour (cf. *Ouest-France* du 5 août), Graylin Warner retrouvera des anciens coéquipiers, à 17 h salle de La Meilleraie.

*Ouest France – Vendredi 7 août 2009*



## 4. VICTOIRE POUR LES BLEUS EN VUE DE L'EURO-2009

# Victoire importante pour les Bleus

Les basketteurs français ont réussi une excellente opération en vue de l'Euro-2009 en s'imposant, après les prolongations, face à l'Italie lors du premier match des repêchages, hier, à Cagliari.

|        |    |
|--------|----|
| ITALIE | 77 |
| FRANCE | 80 |

C'est au bout du bout d'une prolongation conclue avec maestria que les Bleus ont gardé une courte tête d'avance dans un match suffoquant et très nerveux entre deux équipes sous énorme pression.

Si le Championnat d'Europe en Pologne (7-20 septembre) est encore loin,

**Les Français sont en position favorable**

les Bleus s'en sont néanmoins rapprochés puisque, avant leur deuxième rendez-vous samedi à Pau face à la Finlande, ils se retrouvent déjà en position favorable pour une place en finale des repêchages.

Une victoire samedi dans un match où ils retrouveront Tony Parker, ajouté à une autre le 14 août, toujours en Béarn face à l'Italie, permettrait même de valider définitivement l'option et d'enlever un premier poids de leurs épaules.

Après une dernière semaine de préparation très agitée, les joueurs de Vincent Collet ont réagi de belle manière à Cagliari, avec du cœur et beaucoup d'engagement et, sur la fin, une maîtrise remarquable.

Menés 69-73 en prolongation, ils ont réussi un 7-0 décisif sur les ailes d'un Nicolas Batum remarquable du haut de ses 20 ans dans le money-time. Courageux aussi parce qu'il a réussi à surmonter sans ciller le fait d'avoir raté le panier de la victoire, à une seconde du terme du temps réglementaire.

Avec Florent Pietrus, déterminant dans l'excellent début de match des Bleus (21-10) et auteur de 20 points au final, et Boris Diaw, présent dans le combat (15 points), Batum, pour son premier match officiel à enjeu, s'est tout de suite installé comme un leader de substitution en l'absence de Parker. Il a réussi un match plein (20 points, 8 rebonds) et a fait preuve



Strasbourg, 25 juillet. Il aura fallu attendre les prolongations pour que Boris Diaw (15 points) et les Bleus s'imposent en Italie. Prochain rendez-vous, samedi à Pau face à la Finlande. Photo AFP.

d'une maturité rare à cet âge. Sa défense, à l'image de l'ensemble de l'équipe, a été l'autre clé d'une rencontre prise par le bon bout.

### Les Bleus craquent le verrou en prolongation

Dès le départ, Bargnani et Belinelli, les deux joueurs vedettes italiens, ont été obligés de forcer leurs actions et de manœuvrer au bord de l'asphyxie. Malgré quelques

relâchements, les Bleus repartaient toujours au combat.

Évitant les tirs de loin, leur talon d'Achille, les Français contrôlaient la partie jusqu'à la pause (35-29), avant de subir le deuxième réveil italien, avec un Belinelli de plus en plus menaçant. Mais les Bleus ne lâchaient jamais pour finir par craquer le verrou en prolongation. Vincent Collet, qui cherchait surtout à « éviter de prendre un éclat », pouvait être satisfait de

l'état d'esprit de ses hommes, même si la vigilance restait de mise.

« Contre l'Italie, ça sera une confrontation de 80 minutes, ça ne s'arrêtera pas à la fin du match à Cagliari. Même si on gagne de cinq points, je ne serai pas rassuré car ils sont tout à fait capables de venir nous battre au retour », rappelait-il avant la rencontre. C'est néanmoins bien parti.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 6 août 2009

## Basket-ball

# L'exploit pour les Bleus en Italie

**Repêchages Euro 2009.** Italie - France (77-80). Après avoir mené de 11 points, les Français ont préservé un succès qui vaut très cher.

CAGLIARI (*de notre envoyé spécial*). Les Français ne voulaient pas prendre un éclat pour leur entrée en matière. Mission remplie et mieux même puisque le long mano à mano de la seconde période (51-51 à la 30e, 63-63 à la 38e) a finalement débouché sur une prolongation que les hommes de Collet ont remporté 80-77 avec un épatant Nicolas Batum (20 points au total).

Auparavant, les Bleus avaient été placés sur de bons rails par Florent Pietrus impeccable offensivement et défensivement avant la pause (14 points, 87% de réussite). Le Valencian à l'image de ses coéquipiers affichait un visage serein et une belle maîtrise collective (10-21 à la 8e).

En tous cas bien supérieure à celle des Italiens (huit passes décisives contre trois) au sein desquels Bargnani était totalement transparent. Bref, les Français également dominateurs au rebond (17 contre 11) ne s'en laissaient pas compter (29-35 à la 20e) et pouvaient même envisager un succès en Sardaigne. Ce qui est fait!

Prochaine explication entre les Bleus et les Transalpins le 14 août à Pau. Et là il faudra encore gagner pour asseoir la qualification.

**Alain MOIRE.**

**ITALIE-FRANCE 77-80 (15-21, 14-14, 22-16, 15-15, puis 11-14).**  
2 400 spectateurs.

**ITALIE.** 28 paniers sur 62 (dont 3 sur 22 à trois points) - 18 lancers francs sur 27 tentatives - 29 rebonds (Mancinelli, 5) - 9 passes décisives



*Aymeric Jeanneau et les Français ont remporté un succès important.*

(Mancinelli, 4) - 13 balles perdues - 23 fautes personnelles.

**Marqueurs:** Giachetti (0), Mancinelli (6), Soragna (6), Poeta (3), Mordente (0), Vitali (6), Datome (2), Gigli (13), Amoroso (0), Belinelli (26), Cusin (5), Bargnani (10).

**FRANCE.** 28 paniers sur 56 (dont 5 sur 15 à trois points) - 19 lancers francs sur 28 tentatives - 36 rebonds (Batum, 8, Pietrus, 7) - 12 passes décisives (Jeanneau et Diaw, 4) - 14 balles perdues - 26 fautes personnelles.

**Marqueurs:** Batum (20), Jeanneau (5), F. Pietrus (20), Diaw (15) Turiaf (4), De Colo (7), Bokolo (0), Diot (4), Petro (2), Koffi (3).

**Reste à jouer:** France - Finlande, le 8 août; Finlande - Italie, le 11; France - Italie, le 14; Finlande - France, le 17; Italie - Finlande, le 20.

### DeRon Hayes : « Prouver que je ne suis pas mort »

L'ailier franco-américain, qui a notamment évolué cinq saisons à Cholet, a choisi de rejoindre Angers BC. A 39 ans, il compte montrer qu'il a encore de l'énergie à revendre.

**Pourquoi avoir choisi de rejoindre Angers BC, en Nationale 1, alors que, la saison dernière, vous jouiez plus de vingt minutes en moyenne par match à Evreux, en Pro B ?**

**DeRon Hayes :** « J'avais envie de continuer à jouer à un bon niveau. Je connais le club, sa salle, son histoire, son entraîneur. Cela fait deux ans que j'étais en contact avec Mickaël Hay. Ces derniers temps, j'ai fait saison dernière. Et puis, j'ai toujours envie de jouer. La mentalité, la façon de travailler, cela n'a pas d'âge. J'ai toujours faim de basket, je compte bien prouver que non, je ne suis pas mort. »

**Que comptez-vous apporter à l'équipe ?**

« Dans le jeu, je vais être amené à évoluer de temps en temps à l'intérieur en poste 4. Un intérieur qui s'écarte est un profil très présent en France. Je compte aussi apporter mon expérience. Je serai dans mon rôle. Pas mal de gens m'ont dit qu'il avait manqué de la maturité à l'équipe la saison dernière pour faire mieux... »

des remplacements dans de nombreux clubs (*Limoges, Cholet et Evreux en 2007-2008 et 2008-2009*) et là, je recherchais de la stabilité. Être à Angers me convient, puisque ma femme est choletaise et que nous résidons à Cholet. Mais surtout, le club est ambitieux. C'est ce qui me plaît, et j'ai vraiment envie de l'aider à progresser. »

**Avez-vous eu des contacts avec des clubs de Pro B durant l'été ?**

« Oui, mais cela n'a pas dépassé le stade du simple contact. Tout le monde a regardé mon âge et s'est dit que j'étais trop vieux pour évoluer à ce niveau. Trop vieux ? Pourtant, j'avais un bon temps de jeu la saison dernière. »

**Faut-il avoir un Ron dans son prénom pour jouer longtemps au basket, comme Ron Anderson qui, à bientôt 51 ans, évolue encore à La Séguinière ?**

« C'est une belle référence. C'est impressionnant ce qu'il fait. Je me suis entraîné plusieurs fois avec Ron la saison dernière et c'était dur d'évoluer face à lui. Il prend toujours du plaisir à jouer. J'aimerais bien continuer comme lui, à haut niveau, tant que mon cœur et mes jambes me porteront. C'est ce que je veux prouver cette saison. »

**Recueilli par J.-F. M.**

## Basket-ball

### D. Hayes : « Je peux jouer jusqu'à 50 ans »

**N1 Masculine.** Le plus Choletais des Américains entame un bail des deux ans à Angers BC 49. Il évoque, entre autres, sa longévité.

#### Entre-guillemets

**DeRon Hayes**, basketteur.

“ J'avais beaucoup de contacts en N1. Mais je pense qu'Angers était le meilleur endroit pour moi. Le coach, Mickaël Hay, a confiance en moi, et j'ai confiance en ce qu'il essaye de faire. De plus, c'est mieux pour ma famille. Cela fait deux ans que nous vivons à Cholet. Mon fils y est scolarisé.

Durant la saison, je continuerai à y vivre. Je ferais l'aller-retour. Pour moi, ce n'est pas si contraignant. La route n'est pas longue, 30-35 minutes. Et parfois, je resterai la journée à Angers selon les entraînements et la fatigue. Je voulais vraiment continuer en Pro B (N.D.L.R. : 13 matches à Evreux la saison écoulée, 7,6 d'évaluation en 20'/match). Mais personne n'a pu me donner une vraie réponse. Tout le monde se posait des questions sur mon âge, 39 ans (il rit).

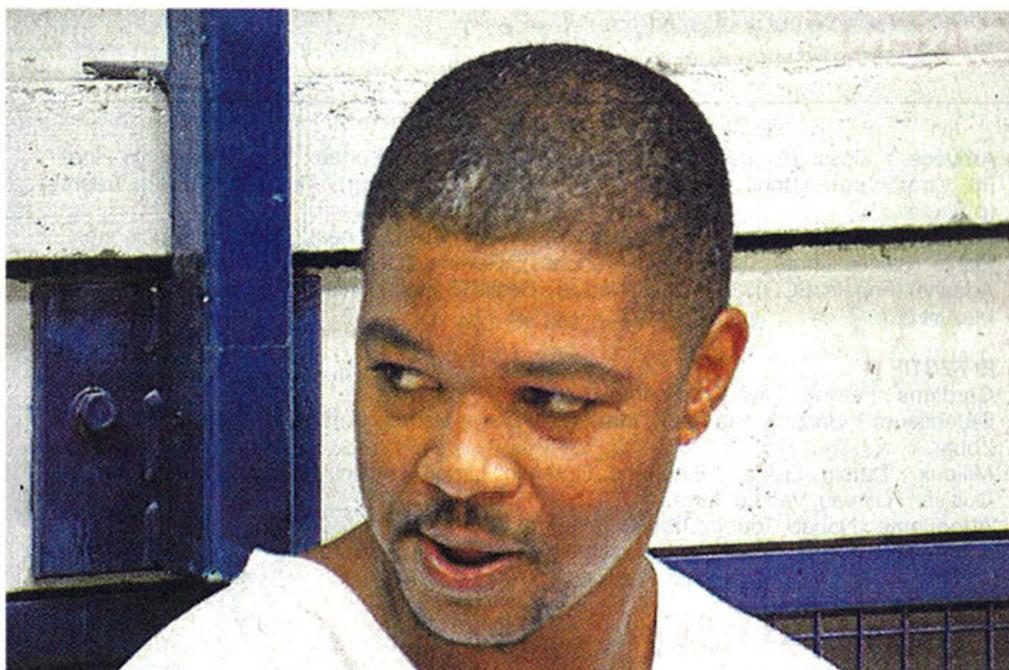
Mon secret ? J'aime ce sport. Je fais attention à mon corps. J'ai toujours du plaisir à jouer, et je sens que j'ai toujours des choses à améliorer,

techniquement et dans ma façon de jouer. Par exemple, cet été, j'ai fait beaucoup de shoots et de musculation en Floride, avec Cyril Akpomedah (le mari de sa belle-sœur, ex-joueur de Cholet-Basket aujourd'hui à Gravelines en Pro A).

Ron (Anderson, 51 ans en octobre et joueur en N3 à La Séguinière) est mon inspiration. Je pense que je peux jouer jusqu'à 50 ans. Physiquement, je suis capable de le faire. Aussi, je suis plus intelligent qu'avant. J'ai beaucoup d'expérience, donc je connais les limites de mon corps. Je sais ce que je peux faire et ne peux pas faire.

Je pense qu'Angers BC 49 et Saint-Léonard ont raté leur union plus tôt. Aujourd'hui, rien n'est vraiment sûr, donc nous allons juste essayer de faire une bonne saison et voir où elle va nous mener. Ça sera la première fois en N1 qu'il y aura des playoffs, c'est une bonne opportunité pour toutes les équipes. ”

*Recueilli par  
J. D.*



*DeRon Hayes va livrer avec Angers BC 49 sa 16<sup>e</sup> saison professionnelle.*